RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ONISEP L'INFORMATION POUR L'ORIENTATION

Maïeuticien / Sage-femme

Le maïeuticien ou la sage-femme assure le suivi médical des femmes enceintes tout au long de leur grossesse et durant le mois après la naissance, ainsi que celui de leur bébé. Il ou elle fait appel, si nécessaire, à des médecins spécialistes.

SOMMAIRE

Le métier

Compétences requises

Où l'exercer ?

Les études

Emploi et secteur

Salaire du débutant

Pour aller plus loin

Niveau minimum d'accès : **bac + 6**

Salaire débutant : **2264 €**

Statuts : **Statut fonctionnaire, Libéral, Statut salarié**

Synonymes : Accoucheur / accoucheuse

Secteurs professionnels : Fonction publique, Santé

Centres d'intérêt : J'ai le sens du contact, Je souhaite m'occuper d'enfants, Je souhaite prendre soin des autres



© SDI Productions/E+/Getty Images

Le métier

Assurer le suivi de grossesse jusqu'à l'accouchement

Le maïeuticien ou la sage-femme assure le suivi médical de la future mère et du fœtus, prépare le couple à l'accouchement et à la parentalité, fait appel, si besoin, à des médecins, des psychologues ou des travailleurs sociaux ou travailleuses sociales. À l'hôpital, il ou elle pratique 70 % des accouchements en autonomie (intervention d'un médecin en cas de césarienne ou de risque pour l'enfant) et contrôle la bonne santé et les réflexes du bébé avec un puériculteur ou une puéricultrice. En centre de PMI (protection maternelle et infantile) ou de planification familiale, son rôle est toujours informatif et préventif.

Assurer le suivi postnatal

Durant le mois après la naissance, le maïeuticien ou la sage-femme réalise un suivi complet : examens médicaux, repérage de vulnérabilités (vécu post-partum, lien mère-enfant, conduites à risques), allaitement, conseils d'hygiène et d'éducation à la santé, prescription et pratique de vaccinations, rééducation périnéo-sphinctérienne.

Assurer le suivi gynécologique

Le maïeuticien ou la sage-femme peut aussi suivre les jeunes filles et les femmes en bonne santé sur le plan gynécologique (frottis, contraception, avortement médicamenteux, dépistage de cancers ou d'infections, traitements...) et les oriente vers des médecins spécialistes en cas de pathologies.

Compétences requises

Des savoirs et des savoir-faire étendus

Les maïeuticiens ou les sages-femmes disposent de connaissances et de compétences diverses : fondamentaux médicaux (anatomie, biologie, embryologie, pharmacologie, infectiologie...), savoirs en gynécologie, obstétrique, pédiatrie, santé publique et sciences humaines appliquées à la maternité et à la parentalité, soins généraux des adultes et des enfants, techniques de réanimation, surveillance et prise en charge (partielle en cas de pathologies) des femmes enceintes. En libéral ou à domicile, les interventions se déroulent sans équipe médicale et exige une solide expérience.

Sens du relationnel et grande stabilité émotionnelle

Les moments partagés avec les patientes et les futurs parents sont forts. Pédagogie et disponibilité sont des qualités nécessaires pour nouer une relation de confiance. Face à des situations difficiles (handicap à annoncer, complications de grossesse, décès...), il faut aussi savoir rassurer, prendre du recul et répondre avec pertinence aux interrogations et aux inquiétudes des parents.

Endurance

Une grande résistance physique et nerveuse est attendue, notamment à cause des horaires variables (gardes, travail de nuit et le week-end). Il faut pouvoir enchaîner les accouchements malgré la fatigue. Les responsabilités sont lourdes et le stress jamais loin.

Où l'exercer ?

L'activité libérale en progression

De plus en plus de maïeuticiens ou de sages-femmes adoptent le statut libéral ou cumulent une autre activité. L'exercice salarié en établissement de santé demeure le mode d'exercice majoritaire, mais, en proportion, il est de moins en moins fréquent car l'activité libérale se développe très rapidement, y compris chez les jeunes de la profession de moins de 30 ans.

En collaboration avec les médecins

En général, la journée (ou la nuit) comprend entre 8 et 12 heures de garde, le plus souvent avec un rythme intense en raison de l'affluence de patientes. Le travail se fait en étroite collaboration avec les gynécologues-obstétriciens ou obstétriciennes, les pédiatres et/ou les réanimateurs ou réanimatrices en cas de complication, de césarienne, de péridurale ou d'anesthésie générale.

Vers plus de responsabilités

Pour soulager les cabinets débordés des médecins gynécologues, le champ d'activité de la profession s'est élargi avec désormais un vrai rôle de diagnostic, de prévention et de prescription. Avec la généralisation de la péridurale, les maïeuticiens ou les sages-femmes participent au maniement de certains outils ou au dosage de médicaments (antalgiques, coagulants...).

Les études

Après le bac

6 ans pour préparer le DE de docteur en maieutique. La formation commence par une 1re année de licence, avec option santé (L.AS) ou un parcours spécifique « accès santé » (PASS) organisés dans les universités. Puis 5 ans en école de sages-femmes.

bac + 6

→ Diplôme d'État de docteur en maïeutique

Emploi et secteur

Des effectifs toujours croissants...

Près de 26 000 maïeuticiens et sages-femmes sont en activité. Bien que l'exercice en hôpital reste majoritaire, le nombre de maïeuticiens ou de sages-femmes en libéral (ou en activité mixte) ne cesse d'augmenter. La formation s'est ouverte aux deux sexes depuis 1984 : la profession comptant à ce jour 3 % d'hommes.

...mais des emplois stables plus rares

Aujourd'hui, rares sont les établissements de santé qui proposent un CDI (contrat à durée indéterminée) pour les jeunes entrant dans la profession. Les établissements publics continuent à embaucher, mais de plus en plus souvent en proposant un CDD (contrat à durée déterminée).

Des évolutions ou réorientations possibles

Avec de l'expérience et une formation spécifique (master en santé publique, management et ingénierie de la santé, biologie...), les maïeuticiens ou les sages-femmes peuvent évoluer vers la recherche, l'enseignement de la profession, mais aussi se spécialiser en puériculture. En raison de dispense partielle de scolarité, il est également possible de se réorienter vers le domaine paramédical pour se former à un autre métier (ergothérapie, soins infirmiers, kinésithérapie...).

Secteur

Santé

Salaire du débutant *

À partir de 2264 euros brut par mois, dans la fonction publique hospitalière.

* variable en fonction du lieu d'exercice, du statut.

Pour aller plus loin

Sur le web

Site de l'ONSSF (Organisation nationale des syndicats de sages-femmes) : informations professionnelles et textes officiels

Conseil national de l'Ordre des sages-femmes

Les métiers du soin - Prendre soin

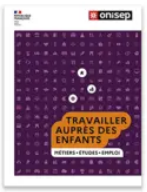
Librairie



PARCOURS

Les métiers du médical

Paru le 09/06/2021
Broché • 12,00 €
PDF • 8,00 €



PARCOURS

Travailler auprès des enfants

Paru le 04/11/2023
Broché • 12,00 €
PDF • 8,00 €

Centres d'intérêt

J'ai le sens du contact →

Je souhaite m'occuper d'enfants →

Je souhaite prendre soin des autres →

Autres métiers à découvrir

Médecin régulateur du samu

Gynécologue-obstétricien

Psychiatre

Médecin de secours en montagne

Ingénieur de recherche clinique et épidémiologique